



# Mauvais Herb

23 mai au 19 octobre

Le Monde  
MARDI 24 JUIN 2003

La douzième édition de ce rendez-vous des paysagistes, en Loir-et-Cher, porte sur le thème « La mauvaise herbe ». Une notion dans le vent, entre friches, OGM et vagabonds.

## Chaumont-sur-Loire : le jardin au présent et à l'avenir

**CHAUMONT-SUR-LOIRE**  
de notre envoyé spécial  
Deux jardiniers arrachent soigneusement quelques mauvaises herbes et déparent un sol de cailloutis gris-rouge. Une aradoxe : nous sommes à Chaumont-sur-Loire, au Festival international des jardins dont le thème est cette année, « La mauvaise herbe ». Une notion floue, mais dans le vent : elle renvoie à l'écologie, comme à la friche ou aux OGM, mais aussi au agabondage des plantes et aux jardins en mouvement chers au jardinier-paysagiste Gilles Clément. Qu'est-ce qu'une mauvaise herbe ? Une plante qui est laide, désagréable à divers usages et pousse spontanément. L'ortie, par exemple. Faut-il faire entrer dans cette catégorie le coquelicot, célébré par les impressionnistes et recherché par les agriculteurs ? La finition de la mauvaise herbe est autant plus ambiguë que son statut

est, le chardon associé à la ferraille, les résidus de charbon, le mâchefer, des outils tout accompagnés (instruments agricoles). On note aussi la permanence de l'eau – courante, dormante, croupie, frémissante – et un retour du verre sous forme de déchet ou plus sophistiqué. Les jardiniers de la ville de Nantes, qui n'ont pas résisté à un jeu de mots (« Ortie culture »), présentent des collections d'orties dans des bacs en carrelage blanc façon laboratoire. Jean-Marie Desgroslard propose, sur un lit de clous rouillés, un grand bassin sur lequel flotte un damier de miroirs cernés de lentilles d'eau. Maurizio Galente accroche ses créations sur des cordes à linge au milieu d'une prairie abandonnée. Jean-Philippe Poirée-Ville a suspendu au-dessus d'une eau

### Vive les mauvaises herbes !

Le coquelicot est-il dangereux ? L'ortie inutile ? Le douzième Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire réhabilite les plantes indigènes. PAR CATHERINE BOISSY. PHOTOGRAPHIE YANN MOREL.

La théorie du « Jardin en mouvement » du paysagiste Gilles Clément, selon laquelle il se conçoit aujourd'hui comme un terrain évolutif où les plantes vagabondes ont naturellement leur place, fait école. Après la réhabilitation de la triche, le retour de la prairie, voici que l'on se penche sur

la siette (le pissenlit, la bourrache, les mûres...), et ce qui paraît agressif est parfois très beau (chardons bleus ou verts, fleurs d'églantier...). Parrainé par Maison Française, le jardin « Le Coin oublié » imaginé par les paysagistes Armelle Claude, Michel Stein, Xavier Clarke de Dromantin, Daniel Gotta et Frank Aracil abrite pas moins de douze sortes de ronces, parmi lesquelles des miniers et des tromboisiers sauvages. Un savoureux piquant... Festival international des jardins. Ferme du Château, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. : 02 54 20 99 22. Jusqu'au 19 octobre 2003. ■

« Nature appropriée », un jardin

**MAISON FRANÇAISE**

PARCELS DE CULTURE SUR CHAUMONT-SUR-LOIRE  
10000 m<sup>2</sup> de terrain à louer ou à acheter

trouée germination de 35 000 cuillères aux allures d'herbes folles.

Peu importe d'ailleurs le discours : *Le Pénitencier des mauvaises herbes*, de Sylvestre Lieutier, Cesario Carena et Matthieu Lacreux, avec ses déchets de four enfermés dans une cage métallique, cernée de végétation, est une réussite. Comme l'est *Le Coin oublié* d'Armelle Claude et Xavier Clarke de Dromantin, avec sa déclinaison de sols d'ardoise, de schiste ou de galet, ponctués de bandes rouges.

#### UNE TOUCHE DE ROUGE

Oubliions les caës à oiseaux en fr-